

Le niveau de l'eau s'élevait avec une rapidité furieuse; heureusement, nous n'étions pas très éloignés des échelles, sans quoi nous n'aurions jamais pu les atteindre. Le magister y arriva le premier, mais il s'arrêta :

—Montez d'abord, dit-il, moi je suis le plus vieux, et puis j'ai la conscience tranquille.

Nous n'étions pas dans les conditions à nous faire des politesses; l'oncle Gaspard passa le premier, je le suivis, et le magister vint derrière, puis après lui, mais à un assez long intervalle, quelques ouvriers qui nous avaient rejoints.

Jamais les 40 mètres qui séparent le deuxième niveau du premier ne furent franchis avec une pareille rapidité. Mais avant d'arriver au dernier échelon, un flot d'eau nous tomba sur la tête et noya nos lampes. C'était une cascade.

—Tenez bon! cria l'oncle Gaspard.

Lui, le magister et moi nous nous cramponnâmes assez solidement aux échelons pour résister, mais ceux qui venaient derrière nous furent entraînés, et bien certainement, si nous avions eu plus d'une dizaine d'échelons à monter encore, nous aurions, comme eux, été précipités, car instantanément la cascade était devenue une avalanche.

Arrivés au premier niveau, nous n'étions pas sauvés, car nous avions encore 50 mètres à franchir avant de sortir, et l'eau était aussi dans cette galerie; nous étions sans lumière, nos lampes éteintes.

—Nous sommes perdus, dit le magister d'une voix presque calme, fais ta prière, Remi.

Mais au même instant, dans la galerie parurent sept ou huit lampes qui accouraient vers nous; l'eau nous arrivait déjà aux genoux, sans nous baisser nous la touchions de la main. Ce n'était pas une eau tranquille, mais un torrent, un tourbillon qui entraînait tout sur son passage et faisait tourner des pièces de bois comme des plumes.

Les hommes qui accouraient sur nous, et dont nous avions aperçu les lampes, voulaient suivre la galerie et gagner ainsi les échelles et les escaliers qui se trouvaient près de là, mais devant pareil torrent c'était impossible: comment le refouler, comment même résister à son impulsion et aux pièces de boisage qu'il charriait.

Le même mot qui avait échappé au magister leur échappa aussi :

—Nous sommes perdus !

Ils étaient arrivés jusqu'à nous.

—Par là, oui, cria le magister, qui seul entre nous paraissait avoir gardé quelque raison, notre unique refuge est aux vieux travaux.

Les vieux travaux étaient une partie de la mine abandonnée depuis longtemps et où personne n'allait, mais que le magister, lui, avait souvent visitée lorsqu'il était à la recherche de quelque curiosité.

—Retournez sur vos pas, cria-t-il, et donnez-moi une lampe, que je vous conduise.

D'ordinaire, quand il parlait on lui riait au nez, ou bien on lui tournait le dos en haussant les épaules, mais les plus forts avaient perdu leur force, qui les rendait si fiers, et à la voix de ce vieux bonhomme, dont ils se moquaient cinq minutes auparavant, ils obéirent; instinctivement toutes les lampes lui furent tendues.

Vivement il en saisit une d'une main, et m'entraînant de l'autre, il prit la tête de notre troupe. Comme nous allions dans le même sens que le courant, nous marchions assez vite.

Après avoir suivi la galerie pendant quelques instants, je ne sais si ce fut durant quelques minutes ou quelques secondes, car nous n'avions plus la notion du temps, il s'arrêta.

—Nous n'aurons pas le temps! cria-t-il, l'eau monte trop vite.

En effet, elle nous gagnait à grands pas: des genoux elle m'était arrivée aux hanches, des hanches à la poitrine.

—Il faut nous jeter dans une remontée, dit le magister.

—Et après ?

—La remontée ne conduit nulle part.

Se jeter dans la remontée, c'était prendre en effet un cul-de-sac; mais nous n'étions pas en position d'attendre et de choisir; il fallait ou prendre la remontée et avoir ainsi quelques minutes devant soi, c'est-à-dire l'espérance de se sauver, ou continuer la galerie avec la certitude d'être engloutis, submergés en peu de secondes.

Le magister à notre tête, nous nous engageâmes donc dans la remontée. Deux de nos camarades voulurent pousser dans la galerie, et ceux-là, nous ne les revîmes jamais.

Alors, reprenant conscience de la vie, nous entendîmes un bruit qui assourdissait nos oreilles depuis que nous avions commencé à fuir et que, cependant, nous n'avions pas encore entendu: des éboulements, des tourbillonnements et des chutes d'eau, des éclats des bois, des explosions d'air comprimé; c'était

dans toute la mine un vacarme épouvantable qui nous anéantit.

—C'est le déluge!

—La fin du monde!

—Mon Dieu! ayez pitié de nous!

Depuis que nous étions dans la remontée, le magister n'avait pas parlé, car son âme était au-dessus des plaintes inutiles.

—Les enfants, dit-il, nous ne devons pas nous fatiguer; si nous restons ainsi cramponnés des pieds et des mains, nous ne tarderons pas à nous épuiser; il faut nous creuser des points d'appui dans le schiste.

Le conseil était juste, mais difficile à exécuter, car personne n'avait emporté un pic; tous nous avions nos lampes, aucun de nous n'avait un outil.

—Avec les crochets de nos lampes, continua le magister.

Et chacun se mit à entamer le sol avec le crochet de sa lampe; la besogne était malaisée, la remontée étant très inclinée et glissante. Mais quand on sait que si l'on glisse on trouvera la mort au bas de la glissade, cela donne des forces et de l'adresse. En moins de quelques minutes nous eûmes tous creusé un trou de manière à y poser notre pied.

Cela fait, on respira un peu et l'on se reconnut. Nous étions sept: le magister, moi près de lui, l'oncle Gaspard, trois piqueurs nommés Pagès, Compeyrou, Bergounhous, et un rouleur, Carrory; les autres ouvriers avaient disparu dans la galerie.

Les bruits dans la mine continuaient avec la même violence: il n'y a pas de mots pour rendre l'intensité de cet horrible tapage, et les détonations du canon se mêlant au tonnerre et à des éboulements n'en eussent pas produit un plus formidable.

Effarés, affolés d'épouvante, nous nous regardions, cherchant dans les yeux de notre voisin des explications que notre esprit ne nous donnait pas.

—C'est le déluge, répétait l'un.

—Un tremblement de terre.

—Le génie de la mine, qui se fâche et veut se venger.

—Une inondation de l'eau amoncelée dans les vieux travaux.

—Un trou que s'est creusé la Divonne.

Cette dernière hypothèse était de moi, je tenais à mon trou.

Le magister n'avait rien dit; et il nous regardait les uns après les autres, haussant les épaules comme s'il eût discuté la question en plein jour, sous l'ombrage d'un mûrier, en mangeant un oignon.

—Pour sûr, c'est une inondation, dit-il enfin, et le dernier, alors que chacun eût émis son avis.

—Causée par un tremblement de terre.

—Envoyée par le génie de la mine.

—Venue des vieux travaux.

—Tombée de la Divonne par un trou.

Chacun allait répéter ce qu'il avait déjà dit.

—C'est une inondation, continua le magister.

—Eh bien, après? d'où vient-elle, dirent en même temps plusieurs voix.

—Je n'en sais rien, mais quant au génie de la mine, c'est des bêtises; quant aux vieux travaux, ça ne serait possible que si le troisième niveau seul avait été inondé, mais le second l'est et le premier aussi: vous savez bien que l'eau ne remonte pas et qu'elle descend toujours.

—Le trou.

—Il ne se fait pas de trou comme ça, naturellement.

—Le tremblement de terre.

—Je ne sais pas.

—Alors, si vous ne savez pas, ne parlez pas.

—Je sais que c'est une inondation, et c'est déjà quelque chose, une inondation qui vient d'en haut.

—Pardi! ça se voit, l'eau nous a suivis.

Et, comme une sorte de sécurité nous était venue depuis que nous étions à sec et que l'eau ne montait plus, on ne voulut plus écouter le magister.

—Ne fais donc pas le sayant, puisque tu n'en sais pas plus que nous.

L'autorité que lui avait donné sa fermeté dans le danger était déjà perdue: il se tut.

Pour dominer le vacarme, nous parlions à pleine voix, et cependant, notre voix était sourde.

—Parle un peu, me dit le magister.

—Que voulez-vous que je dise ?

—Ce que tu voudras, parle seulement, dis les premiers mots venus.

Je prononçai quelques paroles.

—Bon, plus doucement maintenant. C'est cela. Bien.

—Perds-tu la tête, eh, magister! dit Pagès.

—Deviens-tu fou de peur ?

—Crois-tu que tu es mort ?

—Je crois que l'eau ne nous gagnera pas ici, et que si nous mourons, au moins nous ne serons pas noyés.

—Ça veut dire, magister ?

—Regarde ta lampe.

—Eh bien, elle brûle.

—Comme d'habitude ?

—Non; la flamme est plus vive, mais courte.

—Est-ce qu'il y a du grisou ?

—Non, dit le magister, cela non plus n'est pas à craindre; pas plus de danger par le grisou que par l'eau, qui maintenant ne montera pas d'un pied.

—Ne fais donc pas le sorcier.

—Je ne fais pas le sorcier: nous sommes dans une cloche d'air, et c'est l'air comprimé qui empêche l'eau de monter; la remontée, fermée à son extrémité, fait pour nous ce que fait la cloche à plongeur: l'air refoulé par les eaux s'est amoncelé dans cette galerie, et maintenant il résiste à l'eau et la refoule.

En entendant le magister nous expliquer que nous étions dans une sorte de cloche à plongeur, où l'eau ne pouvait pas monter jusqu'à nous, parce que l'air l'arrêtait, il y eut des murmures d'incrédulité.

—En voilà une bêtise! est-ce que l'eau n'est pas plus forte que tout ?

—Oui, dehors, librement; mais quand tu jettes ton verre, la gueule en bas, dans un seau plein, est-ce que l'eau va jusqu'au fond de ton verre ? Non, n'est-ce pas, il reste un vide. Eh bien! ce vide est maintenu par l'air. Ici, c'est la même chose, nous sommes au fond du verre, l'eau ne viendra pas jusqu'à nous.

—Ça, je le comprends, dit l'oncle Gaspard, et j'ai dans l'idée, maintenant, que vous aviez tort, vous autres, de vous moquer si souvent du magister; il sait des choses que nous ne savons pas.

—Nous sommes donc sauvés ! dit Carrory.

—Sauvés? je n'ai pas dit ça. Nous ne serons pas noyés, voilà ce que je vous promets. Ce qui nous sauve, c'est que la remontée étant fermée, l'air ne peut pas s'échapper; mais c'est précisément ce qui nous sauve qui nous perd en même temps; l'air ne peut pas sortir il est emprisonné. Mais nous aussi nous sommes emprisonnés, nous ne pouvons pas sortir.

—Quand l'eau va baisser.

—Va-t-elle baisser? je n'en sais rien: pour savoir ça, il faudrait savoir comment elle est venue, et qui est-ce qui peut le dire ?

—Puisque c'est une inondation ?

—Eh bien! après? c'est une inondation, ça, c'est sûr; mais d'où vient-elle? est-ce la Divonne qui a débordé jusqu'aux puits, est-ce un orage, est-ce une source qui a cravé, est-ce un tremblement de terre? Il faudrait être dehors, pour le dire, et par malheur nous sommes dedans.

—Peut-être que la ville est emportée ?

—Peut-être...

Il y eut un moment de silence et d'effroi.

Le bruit de l'eau avait cessé, seulement, de temps en temps, on entendait à travers la terre des détonations sourdes, et l'on ressentait comme des secousses.

—La mine doit être pleine, dit le magister, l'eau ne s'y engouffre plus.

—Et Marius! s'écria Pagès avec désespoir.

Marius, c'était son fils, piqueur comme lui, qui travaillait à la mine, dans le troisième niveau. Jusqu'à ce moment, le sentiment de la conservation personnelle l'avait empêché de penser à son fils; mais le mot du magister: "la mine est pleine", l'avait arraché à lui-même.

—Marius! Marius! cria-t-il avec un accent déchirant; Marius!

Rien ne répondit, pas même l'écho; la voix assourdie ne sortit pas de notre cloche.

—Il aura trouvé une remontée, dit le magister; cent cinquante hommes noyés, ce serait trop horrible; le bon Dieu ne le voudra pas.

Il me sembla qu'il ne disait pas cela d'une voix convaincue. Cent cinquante hommes au moins étaient descendus le matin dans la mine: combien avaient pu remonter par les puits ou trouver un refuge, comme nous! Tous nos camarades perdus, noyés, morts. Personne n'osa plus dire un mot.

Mais dans une situation comme la nôtre, ce n'est pas la sympathie et la pitié qui dominent les cœurs ou dirigent les esprits.

—Eh bien et nous, dit Bergounhous, après un moment de silence, qu'est-ce que nous allons faire ?

—Que veux-tu faire ?

—Il n'y a qu'à attendre, dit le magister.

—Attendre quoi ?

—Attendre; veux-tu percer les quarante ou cinquante mètres qui nous séparent du jour avec ton crochet de lampe ?

—Mais nous allons mourir de faim.

—Ce n'est pas là qu'est le plus grand danger.

—Voyons, magister, parle, tu nous fais peur; où est le danger, le grand danger ?

(A suivre)